



# *HABITER*

Patricia Allio

ICE

# SOMMAIRE

<b>Contact</b>	<b>3</b>
<b>À propos</b>	<b>5</b>
<b>Distribution</b>	<b>7</b>
<b>Note d'intention</b>	<b>8</b>
<b>Biographies</b>	<b>12</b>
<b>Diffusion</b>	<b>16</b>
<b>Revue de Presse</b>	<b>18</b>



## *Contacts*

**Margaux Brun,**  
responsable de production  
06 70 48 76 76  
ice.production29@gmail.com

**Frédéric Cauchetier,**  
administrateur  
06 22 86 19 07  
adm.ice29@gmail.com

## À PROPOS

« Cette performance déconstruit avec humour les normes et stéréotypes de genre et invite à envisager un monde sans frontières. L'acteur Pierre Maillet se lance dans une conférence déjantée où le thème de l'habitation s'entrelace avec l'identité sexuelle. Il fait danser les mots, transformant la parole en action physique. Patricia Allio s'attaque à la conception normative des genres en prônant une vision mutable, nomade et plurielle de l'identité. »

Durée : 1 h 05  
Création scénique 2018

*Habiter* a fait l'objet d'une re-création et ré-écriture pour sa 1<sup>re</sup> diffusion à Paris au Théâtre Silvia Monfort du 23 au 28 mars 2024. Il sera présenté en avril 2025 à Le Quai CDN Angers Pays de la Loire. La performance *Habiter* a été créée le 11 décembre 2007 au Théâtre des Deux Rives à Rouen, dans le cadre du Festival Corps de Textes, dans une mise en scène de Patricia Allio, avec Pierre Maillet. Le texte a été édité en version bilingue aux Éditions Christophe Chomant, à l'occasion de sa diffusion en portugais au Théâtre Campo Alegre de Porto en février 2008. Il a été traduit en italien à l'occasion de sa diffusion à Milan en avril 2008 dans le cadre du Festival Danaé. Le texte et le spectacle ont été repris et recréés au Festival Terre de Parole à Rouen le 14 avril 2018.



# DISTRIBUTION

## Écriture et mise en scène

---

PATRICIA ALLIO

## Lumières

---

EMMANUEL VALETTE

## Conception graphique

---

H.ALIX SANYAS

assistée de : CAMILLE VIGNES

## Collaboration chorégraphique

---

MARCELA SANTANDER CORVALÁN

Avec un exemplaire de la série *Refuge Wear*  
*Habitent* de Lucy Orta

## Responsable de production

---

MARGAUX BRUN

## Administrateur

---

FRÉDÉRIC CAUCHETIER

## Production

---

ICE

## Coproduction

---

Festival Corps de Texte, Festival Terre de Parole,  
Les Gens Déraisonnables/Parmi les Lucioles-  
Rennes.

## Avec le soutien de

---

Avec le soutien en résidence du CNCA  
et du Théâtre Silvia Monfort.

ICE est une association conventionnée par  
le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne,  
subventionnée par la Région Bretagne, le Conseil  
Départemental du Finistère, Morlaix Communauté  
et les villes de Plougasnou et Saint-Jean-du-Doigt.

## **HABITER DE L'ÉCRITURE JUBILATOIRE À LA PHILOSOPHIE DU NOMADISME PERFORMÉE**

**J'ai écrit *Habiter* dans la joie d'une liberté nouvelle. Je venais de décider d'arrêter ma carrière de philosophe, de rompre avec la langue académique, avec l'esprit de sérieux et les formes de domination sexistes qui étaient très présentes dans ces milieux.**

L'insolence, les jeux de langage et la satire servent une approche critique révolutionnaire qui a sa logique interne. Il s'agit bien d'une proposition d'émancipation : repenser les liens entre nos inscriptions identitaires et notre relation à la mobilité ou à la sédentarité, et subvertir nos catégories de pensée articulées à une détermination supposément naturelle des identités de genre. L'approche binaire et normative de la différenciation sexuelle est rapportée à des modes d'habitation spécifiques, à une conception fixe et stable de l'habitat, à rebours de la philosophie du nomadisme qui invite au décloisonnement.

Avec l'acteur Pierre Maillot, présent dès le début de l'aventure, nous avons toujours partagé cette complicité espiègle qui lie le sérieux et l'extrême liberté, qu'il prend littéralement à bras le corps. Il s'agit pour moi, pour lui et pour nous, de toucher la jubilation, celle de penser librement, en donnant à expérimenter à toutes et tous une relation nouvelle avec la découverte des idées et des liens logiques entre les idées. Le mode jubilatoire s'ancre dans l'expérience des glissements successifs d'une idée à une autre, grâce aux jeux homophoniques.

La déduction s'opère sur un mode fou, puisque la prémisse sur laquelle repose l'ensemble de l'argumentation est une fantaisie de jeux de langage. L'argumentation joue alors sur le vrai / faux et les glissements de significations. Le texte démontre, interroge et a recours aux procédés argumentatifs traditionnels tels que la déduction, l'induction et l'exemplification, mais à la différence d'un texte philosophique académique, la prémisse des diverses conclusions ou implications est une fantaisie philologique relative à la pratique très française de l'étymologie en tant que mode opératoire de pensée ayant une valeur intrinsèque. Il en découle néanmoins des conclusions de plus en plus probables, s'appuyant sur des effets d'homophonie et des enchâssements de niveaux de significations de plus en plus tressés logiquement, si l'on admet que la logique peut délirer.

### **HABITER : UNE CONFÉRENCE QUEER ?**

Lorsque j'ai écrit *Habiter* en 2007, j'avais écrit le sous-titre « conférence queer ». Queer veut dire bizarre, tordu en anglais et cette réappropriation de l'insulte signifie s'émanciper, inverser le stigmat, renverser les normes. Il faut revenir 17 ans en arrière : en France, on ne parlait alors ni de débinarisation ni de dénaturalisation de l'identité, le pronom « iel » n'existait évidemment pas, le livre de référence *Trouble dans le genre* de Judith Butler venait juste d'être traduit (2005), il y avait en langue française peu de textes publiés sur ces questions qui n'étaient pas encore du tout popularisées contrairement aux États-Unis.



« En articulant subtilement réflexion et humour, *Habiter* subvertit les codes de la conférence et suscite volontiers le rire sans jamais disqualifier sa pensée politique. L'on en sort réjoui, certes, mais aussi interpellé et vivifié par ce propos appelant dans un même geste à penser les possibles d'une révolution identitaire et de l'habitat, où le nomadisme serait un autre mode d'expression de la plasticités des identités et des vies. »

Sceneweb, 2024

En réaction à la pensée « straight », l'approche queer questionne la possibilité d'un troisième genre, problématise et politise le corps, ainsi que les rapports savoir-pouvoir, dans une approche intersectionnelle. *Habiter* s'inscrit bien dans cette histoire qui a constitué une des pensées révolutionnaires de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Si le texte s'attaque à la conception binaire du genre, de manière plus générale il critique la pensée hétéro-patriarcale dominante et l'idéologie qui conduit à concevoir la sexualité à l'aune d'une différenciation sexuelle ancrée biologiquement. Idéologie qui sert aussi à justifier un monde conservateur et les rapports de domination et de stigmatisation qu'il implique pour les minorités de genre. Dans la performance, c'est particulièrement éloquent avec la reprise du discours de la présidente du conseil des ministres italien, Giorgia Meloni, prononcé en 2019.

En ajoutant ce discours en janvier 2024, lors des répétitions pour la reprise de la pièce, j'ai voulu montrer que ce socle de pensée naturaliste, essentialiste et binaire, sert une version hétéro-patriarcale sexiste et homophobe très contemporaine, que l'on retrouve dans tous les gouvernements néo-fascistes.

Il y a du délire dans le fascisme, la rhétorique le constitue, avec Pierre Maillet on a choisi de « percer » ce ballon de baudruche et d'aller jusqu'à l'outrance et l'épuisement, afin que quelque chose se dégonfle ici et maintenant, devant nous.

#### DE LA PHILOSOPHIE DU NOMADISME À LA LIBERTÉ DE CIRCULATION

Outre la question de genre, l'importance politique du nomadisme est au cœur de ce texte et de la performance. Dès la première phrase, un parallèle est développé entre l'émergence d'une identité transgenre et non binaire au XX<sup>e</sup> siècle et le développement des architectures mobiles. L'hypothèse est que le nomadisme aurait des répercussions effectives à la fois sur notre conception de l'identité personnelle et sur celle de l'habitat. Cet éloge du nomadisme est une proposition d'une identité mutante inter et trans-spéciste qui ouvre à la considération politique d'un monde sans frontières. Dans la première version de 2008, ma chatte Gertrude était présente sur scène avec Pierre.

La promotion de l'identité nomade qui semblait d'abord n'être qu'une hypothèse poétique et fantaisiste apparaît alors comme une conséquence logique ouvrant à la nécessité d'inventer un nouveau monde sans frontières : c'est là qu'un nouage du politique et du métaphysique a lieu, grâce à la performance de Pierre.

Patrica Allio, 2024



# BIOGRAPHIES



© Emmanuel Valette

## PATRICIA ALLIO

Patricia Allio est autrice, cinéaste, metteuse en scène, performeuse associée au Théâtre National de Bretagne et co-directrice des Laboratoires d'Aubervilliers. Elle fonde en 2016 l'association ICE dans le Finistère, nom des rencontres pluridisciplinaires sur « l'autoportrait à » qu'elle programme, où elle explore les liens entre l'autoportrait et le portrait et met la marge au centre. Depuis 20 ans, elle s'appuie sur l'expérimentation formelle, l'invention d'expériences intimes et politiques fondées sur le partage de nos vulnérabilités, et explore les manières dont les formes et leur réception constituent aussi une expérience éthique et politique. Elle crée sa première pièce *sx.rx.Rx* à partir d'écrits bruts de Samuel Daiber en 2004 à la Fondation Cartier, qu'elle présente ensuite au KunstenFestivaldesarts. Pendant neuf ans, elle co-écrit avec Eléonore Weber plusieurs projets, notamment *Un inconvénient sur l'échelle des valeurs*, *Primer Mundo* et *Natural Beauty Museum* avec le Centre Pompidou, le Festival d'Automne, et à l'international au Mexique avec l'Institut Français et la Grande Halle de la Villette. Pour le cinéma, elles ont co-écrit *Night Replay*, film documentaire tourné au Mexique co-produit par ARTE. En 2019, Patricia Allio réalise son premier film, *Reconstitution d'une scène de chasse*, sélectionné au Festival international de Rotterdam. Son 1<sup>er</sup> long-métrage *Brûler pour briller*, fable queer médiévale sur la quête du doigt

de Saint-Jean-Baptiste - tourné dans le village de Saint-Jean-du-Doigt dans le Finistère où elle anime le ICE Festival - a été sélectionné en 2023 au FID et au DocLisboa, et présenté au Centre Pompidou.

Actuellement en tournée, ses pièces *Dispac'h*, *Dispac'h*, *Autoportrait à ma grand-mère*, *Habiter* ont été dernièrement présentées au Festival d'Avignon, à Paris au Théâtre du Rond-Point, au Théâtre Silvia Monfort et au Centre Pompidou. Lauréate du programme « Art et recherche », elle travaille avec Florian Gaité, philosophe et critique d'art, à la conception d'un ouvrage *Autoportrait à : performer l'identité relationnelle* pour les 10 ans des rencontres ICE.

Elle présente *Last Cow* au FRAC des Pays de la Loire, en collaboration avec la plasticienne H.Alix Sanyas, première étape de sa prochaine création *REFUGE* où elle explore des questions interspécistes et de zoinclusivité. Pour cette prochaine création prévue en 2026, elle sera en résidence au Quartz - Scène nationale de Brest en mai 2025 et au Théâtre Varia de Bruxelles en décembre 2025. Ses textes sont publiés aux Éditions des Solitaires Intempestifs. En janvier 2026, elle présentera à Bruxelles l'ensemble de son corpus de pièces et de films ainsi qu'un des modules de sa prochaine création *REFUGE* dans le cadre d'une invitation du Théâtre Varia et d'un partenariat avec Les Halles de Schaerbeek et le Théâtre National de Bruxelles.



DR

## MARGAUX BRUN

Spécialisée dans la production artistique et le champ de l'éducation à la création contemporaine, Margaux Brun a travaillé auprès de nombreux artistes au sein de centres d'art (Centre Pompidou, Grand Palais, FRAC des Pays de la Loire et Bretagne, La Chapelle des Calvairiennes), de théâtre (Lillico - Scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse) et de compagnies.

Depuis 2009, elle accompagne des projets à la croisée du spectacle vivant, des arts plastiques, de la danse contemporaine et de la performance, à la production, communication et diffusion. Ceux-ci offrent un terreau fertile à l'expérimentation et l'invention de nouvelles formes, au cœur de territoires singuliers (maison d'arrêt, hôpital, milieu rural, etc.).

Margaux est portée par l'engagement de tisser des liens durables sur les territoires, fédérer diverses communautés offrant ainsi un écrin à l'émergence de nouveaux récits et d'espaces du sensible, où on fabrique et on expérimente. Depuis 2024, Margaux est engagée dans deux structures du réseau Scalène en Bretagne : à la coordination et au développement du projet Extension Sauvage - Danse et Paysage aux côtés de Latifa Laâbissi ; et à la production et diffusion de ICE (Rencontres pluridisciplinaires ICE en pays de Morlaix et spectacles) aux côtés Patricia Allio.



© Vladimir Vasilev

## PIERRE MAILLET

Pierre Maillet est acteur et metteur en scène. Il est issu de la première promotion de l'École du TNB (1991/1994). À la sortie de l'École, il crée avec les autres acteurs de sa promotion les Lucioles, un collectif implanté à Rennes depuis 1994. Il est décoré Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2017. Sensible aux auteurs liés d'une manière ou d'une autre au cinéma, il a souvent mis en scène Rainer Werner Fassbinder, mais aussi Peter Handke, Philippe Minyana, Laurent Javaloyes, Lars Norén, Jean Genet, Rafaël Spregelburd, Tanguy Viel, Lee Hall, Paul Morrissey (*Little Joe* d'après les films *Flesh/Trash/Heat*), Copi (*La journée d'une rêveuse - et autres moments* - avec Marilu Marini), Michel Foucault et Thierry Voeltzel (*Letzlove-Portrait(s) Foucault*), présenté au TNB et en tournée départementale en 2017, *One Night with Holly Woodlawn*, présenté au Festival TNB 2018 et *Théorème(s)*, adapté de Pier Paolo Pasolini présenté au Festival TNB 2021.

Comme comédien, il a travaillé sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier, Guillaume Béguin, Matthieu Cruciani, Bruno Geslin (Pierre Molinier dans *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...*), Marc Lainé, Émilie Capliez, Patricia Allio, Benjamin Lazar, Jean-François Auguste, Christian Colin, Hauke Lanz, Zouzou Leyens, Laurent Sauvage, Marc François, Frédérique Loliée, Mélanie Leray, etc. Au cinéma, il a travaillé avec Ilan Duran Cohen, Émilie Deleuze, Louis Garrel, Justine Triet, Pierre Schoeller et Stephan Castang.

# BIOGRAPHIES



## EMMANUEL VALETTE

Emmanuel Valette est éclairagiste pour le spectacle vivant et chef opérateur de prises de vues. Il commence comme photographe indépendant spécialisé dans le spectacle avant de s'orienter vers la lumière pour le théâtre, la performance et les films. Il a collaboré avec Patricia Allio pour *Autoportrait à ma grand mère* (2018), *Dispak Dispac'h* (2022), *Habiter* (2024) ainsi que sur toutes les créations d'Allio-Weber : *Un inconvénient sur l'échelle des valeurs* (2009), *Premier monde* (2011), *Natural Beauty Museum* (2014).

# DIFFUSION

## 2007

**Théâtre des Deux Rives**, Rouen dans le cadre  
du Festival Corps de Textes

## 2008

**Théâtre Campo Alegre**, Porto  
Festival Danaé, Milan

## 2018

**Festival Terres de Paroles**, Rouen

## 2024

**Théâtre Silvia Montfort**, Paris  
**ICE Festival**, Saint-Jean-du-Doigt  
**Festival TNB / Théâtre de Poche**, Hédé-Bazouges

## Dates à venir

**25 et 26 avril 2025**  
**Le Quai**, Angers

**20 au 23 mai 2025**  
**Théâtre Silvia Montfort**, Paris

**15 au 17 octobre 2025**  
**Le Quartz**, Brest

**13 au 16 janvier 2026**  
**Théâtre Varia**, Bruxelles

**12 mai 2026**  
**La Ferme du Buisson - Scène nationale - Centre  
d'art - Cinéma**, Noisiel



## Critique de *Habiter* par Renato Palazzi, Milan, avril 2008

---

« Présenté dans le programme de DANAÉ, festival dédié surtout à la danse ; *Habiter*, conférence queer de la metteuse en scène et dramaturge française Patricia Allio est une éloquente démonstration de la façon dont l'autre face du mouvement peut vraiment être l'absence totale de mouvement, le silence du corps à la faveur de l'exaspération de la parole. Pierre Maillet, interprète irrésistible ne se contente pas d'entrer dans un jeu de fausses étymologies et de drôles d'assonances verbales : les paroles, il semble les faire danser, on dirait qu'il les fait voltiger dans l'espace en les transformant en de véritables et vraies actions physiques.

(...)

Il commence ainsi une vertigineuse dissertation dans laquelle la façon de s'habiller, la construction et l'érection, ainsi que la distinction entre les rôles de l'homme et de la femme est l'expression d'une société sédentaire : en passant par Rousseau et Lacan (stade oral, stade anal, stade municipal) les enchaînement linguistiques déstabilisants approchant même finalement d'obscurités pratiques érotiques japonaises. Mais le fait surprenant, c'est que ce délire onomatopique extravagant, établissant des parallèles entre le renoncement à la résidence fixe et la chute des différences sexuelles rigides, finit par devenir bizarrement convaincant. C'est vraiment dommage que ce spectacle n'ait pu être représenté qu'une seule fois : c'est un bijou de goût et d'intelligence et l'occasion d'un divertissement cultivé et cinglant, mordant et acéré. Maillet, avec son apparente nonchalance, son élocution informelle, presque conversationnelle, se révèle en fait brillantissime, dotés de temps burlesques impeccables. La difficulté principale, évidemment, résidait dans le caractère intraduisible de ces calembours : mais cela a été résolu de la meilleure des façons, avec l'aide d'une jeune actrice italienne, Marta Zoboli, elle aussi très brillante, qui s'est transformée en une traductrice et interprète surréaliste, formulant les obscénités les plus impudentes sur un ton impassible et charmant. »

Renato Palazzi, avril 2008

## sceneweb.fr, 25 mars 2024

---

« Avec un humour et une intelligence féroces, *Habiter* de Patricia Allio et Pierre Maillet subvertit dans un même élan la forme de la conférence, les pensées majoritaires sur les modes d'habitation et la conception binaire du genre. »

Caroline Châtelet, Sceneweb

<https://sceneweb.fr/pierre-maillet-dans-habiter-de-patricia-allio/>

## L'Humanité, 17 novembre 2024

---

« Pierre Maillet tient *Habiter* tout seul sans sa metteuse en scène pour l'épauler au plateau, déclinant autour du verbe-titre des variations linguistiques et philosophiques du genre : « L'habit ne fait pas le moine tandis que la bite le fait. » Créé en 2007, réécrit pour, notamment, y intégrer un passage de lipsync (playback ou synchronisation labiale) dans le costume drag de Giorgia Meloni, *Habiter* voit le comédien exposer avec un enthousiasme inébranlable des théories poétiques, erratiques et libres qui composent un manifeste contre les catégories sociales rigides. Nu dans une tente qu'il transforme en terrier ou en soutane, le comédien excelle dans cet exercice d'affranchissement du corps et du sens. »

Samuel Gleyze-Esteban, journal L'Humanité

<https://www.humanite.fr/culture-et-savoir/theatre/a-rennes-le-festival-du-theatre-national-de-bretagne-met-les-comediens-a-lhonneur>

## *Habiter*, Festival TNB (captation en public), novembre 2024

---

Lire la vidéo (1 h 7 min) : <https://vimeo.com/1041662246/fcd71ca424?share=copy>

